

**J'ai terminé mon travail de recherche et je le joins à ce mail. Si vous aviez le temps et la gentillesse de le lire rapidement pour vérifier si je n'invente pas certains éléments et surtout, si je ne suis pas en contradiction avec ce que vous pensez, cela serait merveilleux.**

Je ne lis jamais ce qui me concerne. Ni le bien ni le mal ni les critiques sérieuses ni les potins des journaux moins glorieux. Le sujet m'ennuie un peu (je le connais trop bien!) donc je te laisse toute liberté (et responsabilité!) d'écrire exactement ce que tu veux...

**J'ai peur d'abuser de votre bonté, mais j'aimerais aussi vous poser quelques questions pour satisfaire ma soif d'apprendre et pour rendre mon travail plus vrai et plus original. J'insérerai vos réponses à mon étude.**

**Quand on lit vos livres, on a souvent l'impression d'entendre parler vos personnages. Du coup, on comprend rapidement ce qu'ils ressentent et très vite, on s'attache à eux.**

**Comment faites-vous pour créer de tels personnages? Parvenez-vous toujours à faire passer ce que vous désirez? Pensez-vous que l'écriture n'est pas toujours ce qu'il y a de plus explicite?**

Je ne sais pas comment je fais. Je crois que je me mets dans la tête de mes personnages et que je les laisse vivre leur vie. Plutôt que de tirer les fils de marionnettes, j'ai plutôt l'impression d'être la greffière de personnages qui existaient déjà avant moi et « traversent » provisoirement mon petit cerveau le temps d'une histoire. Je les regarde, je suis attentive au moindre détail, à leurs secrets, à leurs pensées cachées, à ce qu'ils disent, à ce qu'ils n'osent pas dire, à leur moindre geste...

Oui, exactement comme une greffière dans un tribunal qui est payée pour consigner tous les soubresauts physiques et psychologiques d'une instruction en cours...

Mais, non, hélas, je n'y parviens pas toujours... Il y a certains de mes personnages qui me hantent encore et viennent râler à mon oreille : « Tu n'as pas dit ça, tu n'as pas précisé ça, et là tu aurais dû ajouter que, etc. ... » Un jour je ferai un petit appendice de tout ce que j'ai oublié d'écrire...

**On vous a dit que votre roman « La consolante » avait un style un peu différent de vos autres romans. Vous avez répondu à cette remarque que vous ne faisiez que rester fidèle à vos personnages? Comment faites-vous justement pour rester fidèle à chaque personnage, à son style, à son caractère...?**

Je les aime. Comme de vrais amis. Au point de prendre le risque de perdre des lecteurs plutôt que de leur être infidèle...

**Une fois que vous achevez l'un de vos romans, dites-vous un au revoir définitif à vos personnages? Ou aurons-nous un jour la chance de retrouver Grégoire en grand-père transmettant son savoir du bricolage à son petit-fils? Ou préférez-vous nous les confier en nous laissant la liberté d'imaginer leur avenir, leur destinée?**

Je leur dis au revoir pour l'écriture mais pas dans la vie. Je pense à eux souvent. Le petit Grégoire doit être grand à présent... Qu'est-il devenu?

C'est la raison pour laquelle j'ai remis Franck et Philibert, personnages de « Ensemble, c'est tout » dans « La Consolante ». Philibert a eu un bébé qui doit avoir un an aujourd'hui. Bref les histoires ne s'arrêtent qu'en apparence...

Mais je ne pense pas écrire de suites un jour. En général, je les trouve ratées...

**Vos personnages sont-ils toujours issus de rencontres faites dans la rue et dont vous tissez la vie de façon imaginaire? Ou retrouve-t-on dans ceux-ci, certains de vos proches ou de personnes que vous connaissez bien et qui vous guident pour écrire la trame de vos romans?**

Mes personnages sont totalement inventés, de la tête au pied, et n'ont rien à voir avec des gens que je pourrais connaître. Mais, bien sûr, tout m'est palette... Après je mélange les couleurs et embrouille tout ce que j'aurais pu consigner mentalement des uns et des autres. En général, je suis très sensible à des détails qui ont l'air totalement insignifiants... Un petit geste, l'intonation d'une voix, une réaction à peine perceptible, un bouton défait, une paire de chaussures bien cirées sont autant de « déclencheurs de personnages ».

**Vous débordez d'imagination... N'avez-vous jamais connu la peur de la « page blanche »?**

Si. Tous les jours de ma vie...

**Viendrez-vous nous faire un petit coucou en Belgique? Aurons-nous l'honneur de vous voir au Salon du livre de Bruxelles au début du mois de mars?**

Je ne crois pas. Je n'aime plus tellement être un personnage public... Je préfère me montrer moins et écrire plus. Et puis je ne me rends jamais dans aucun salon. Je préfères les librairies.